



HAL
open science

Ernolsheim-lès-Saverne – Stampfloecher, Rosskopf, Polenberg

Florent Jodry, Gilles Fronteau

► **To cite this version:**

Florent Jodry, Gilles Fronteau. Ernolsheim-lès-Saverne – Stampfloecher, Rosskopf, Polenberg. Archéologie de la France - Informations, Ministère de la Culture et de la Communication - CNRS, 2021. hal-03481106

HAL Id: hal-03481106

<https://hal.univ-reims.fr/hal-03481106>

Submitted on 4 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Grand Est | 2017

Ernolsheim-lès-Saverne – Stampfloecher, Rosskopf, Polenberg

Prospection thématique (2017)

Florent Jodry et Gilles Fronteau



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/adlfi/67219>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Florent Jodry, Gilles Fronteau, « Ernolsheim-lès-Saverne – Stampfloecher, Rosskopf, Polenberg » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Grand Est, mis en ligne le 01 juin 2021, consulté le 02 juin 2021. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/67219>

Ce document a été généré automatiquement le 2 juin 2021.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Ernolsheim-lès-Saverne – Stampfloecher, Rosskopf, Polenber

Prospection thématique (2017)

Florent Jodry et Gilles Fronteau

NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : Inrap

Provenance et diffusion des matières premières lithiques dans le massif vosgien

- 1 L'étude des outils macrolithiques, mis au jour sur les sites dont la fourchette chronologique est comprise entre le Néolithique et le début de l'Antiquité, révèle la diversité des roches acquises et illustre la richesse des contacts entre les populations.
- 2 La multiplication des points d'acquisition montre la capacité de l'Homme à s'affranchir des distances afin de mettre en place des circuits d'approvisionnement temporaires ou pérennes. Il est donc prêt à parcourir de longues distances ou, plus pragmatiquement, à utiliser un réseau commercial afin de se procurer le matériau ad hoc.
- 3 La gestion des ressources lithiques induit la recherche de la roche la plus efficace dans les conditions optimales de ramassage et de transport, ce qui conditionne l'aspect de ces outils, transportés sous leur forme brute, semi-finie ou achevée.
- 4 En effet, tandis que la proximité entre la zone d'extraction et le site d'utilisation permet de constituer des stocks importants de matière brute, traitée ultérieurement ou employée telle quelle, l'éloignement semble entraîner deux types de traitement dans la réalisation des objets. Le premier concerne le dégrossissage de pièces brutes sur le site d'approvisionnement, afin de limiter les quantités de matière à transporter, le second repose sur la valorisation du transport de produits semi-finis ou finis afin de limiter la fracture d'outils plus complexes à réaliser.

- 5 Afin de mettre en valeur ce potentiel géologique très riche, révélé par la variété des outils élaborés et leur répartition chronologique, nous avons construit deux bases de données dont la première « ressources lithiques » a été mise au point pour enregistrer les zones d'extraction et la caractérisation de la roche, en lien avec P. Duringer, géologue à l'IPG-EOST de Strasbourg et G. Fronteau, géologue au Gegenaa de l'université de Reims. La seconde base de données, « outils lithiques », est construite à partir des inventaires des rapports de diagnostics et de fouilles. Cette base de données prend en considération le type d'outil, la matière première et la fourchette chronologique des sites.
- 6 Le croisement de ces données constitue les clés d'entrée pour bâtir une cartographie des sites importateurs et ainsi dessiner les flux de circulation des ressources minérales.

Les carrières des Stampfloecher (Saint-Jean-lès-Saverne)

- 7 Dans le rapport de 2016 (Jodry, Duringer 2016), nous présentions l'hypothèse selon laquelle l'exploitation de la couche gréseuse des Couches Intermédiaires accessibles dans les environs des carrières des Stampfloecher venait pallier la mauvaise qualité du Grès Vosgien. C'est en effet ce que nous révèle l'analyse pétrographique réalisée par G. Fronteau sur la base des échantillons prélevés dans les carrières et sur les ébauches de meules (cf. rapport Jodry, Fronteau 2017).

Conclusions du rapport de Gilles Fronteau

- 8 Les différents prélèvements réalisés à dans les carrières de Stampfloecher forment un ensemble cohérent de grès, avec une variabilité modérée au sein de cet ensemble.
- 9 La variabilité est d'une part minéralogique. En effet, ces grès contiennent toujours une certaine proportion de grains de feldspaths (assez peu) et de micas (très peu), mais nous avons surtout observé des faciès riches en lithoclastes et relativement pauvres en quartz, des faciès assez pauvres en lithoclastes et dans certains cas ou certains litages des prélèvements des faciès pauvres en lithoclastes et riches en grains de quartz.
- 10 De la même façon, la variabilité est d'autre part granulométrique, puisque nous avons observé des grès hétérométriques avec une tendance à être grossiers ou plus fins, mais aussi des faciès plus homogènes avec des grès fins ou moyens, aux éléments mieux triés.
- 11 Ces différences de composition minéralogique ont un impact direct sur la qualité du grès en tant que géomatériau. En effet, le grès a été affecté par une phase de cimentation secondaire de type quartzitique : croissance d'une auréole dite syntaxique, qui ne se développe qu'autour des grains de quartz monocristallins. Les faciès riches en lithoclastes seront donc peu modifiés par cette cimentation secondaire, alors qu'elle affectera un peu plus nettement les faciès riches en quartz.
- 12 Ainsi, les faciès à lithoclastes abondants resteront assez peu cimentés et correspondront à des pierres peu résistantes. Et les faciès plus riches en quartz pourront, si la cimentation secondaire s'y développe, devenir un peu plus résistants et surtout plus cohérents (Fronteau, Boyer 2011).
- 13 Et justement, on constate ici qu'alors que des faciès « peu cimentés », riches en lithoclastes, sont présents dans l'affleurement, les ébauches de meules sont à l'inverse

composées de faciès plus pauvres en lithoclastes, parfois avec des cimentations secondaires nettes.

- 14 Si l'on reprend la classification des roches meulières publiée en 2011, le faciès 67-SJSV-N correspond à une « roche granulaire peu cimentée », type A1, alors que les faciès des ébauches de meules sont plutôt des faciès de type A2 « Roches granulaires bien cimentées ». À ceci près que la cimentation secondaire reste ici toujours faible et donc qu'il faut relativiser la notion de « bien cimentés ».
- 15 De plus, la cimentation secondaire observée ici étant de type quartzitique, il est possible de replacer ces grès dans la hiérarchie des faciès quartzitique, elle aussi publiée dans Fronteau, Boyer 2011.
- 16 Cette classification a été construite pour les géomatériaux du macro-outillage lithique du centre du Bassin de Paris, et notamment pour les grès cénozoïques, où les faciès quartzitiques sont importants, mais le principe semble être transposable aux faciès de grès des carrières de Stampfloecher.
- 17 On constate alors que ces grès restent peu cimentés. Par contre, de façon générale, les ébauches de meules sont dans des faciès de meilleure qualité que ceux prélevés au hasard dans la carrière. Les meules n'ont donc pas été réalisées dans des bancs ou des faciès pris au hasard, mais uniquement dans des faciès un peu plus cohérents que les autres.
- 18 Il est aussi possible de remarquer que les faciès des carrières hautes sont plus hétérogènes que ceux des carrières basses.

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcJOiyPujgF>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtNXbZwcrSUa>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtqkdsSo3JNc>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/crtcYIBmBlBPH>

Année de l'opération : 2017

AUTEURS

FLORENT JODRY

Inrap